Régis

Quand j'étais petit…

C'est-à-dire plus petit qu'aujourd'hui car maintenant je suis très grand et gros – souvent on me dit « Régis, vous êtes une montagne ! » –, BREF, euh, oui, voilà, quand j'étais un enfant de la taille d'un plot de circulation, mes parents m'ont emmené, un soir de Noël, voir *Le lac des cygnes*.

En réalité, ce n'était pas moi qu'ils emmenaient voir ce ballet, c'était ma sœur : Juliette. Ils voulaient en faire une ballerine, mais pas de chance, à l'époque, Juliette était passionnée par la robinetterie ! Elle ne le savait pas encore,

mais plus tard elle allait faire le génie civil, se spécialiser dans la mécanique des fluides !

Alors, à l'époque, Juliette a dormi une bonne partie du spectacle ! Mais moi… Ohlà-làlà… Presque debout sur mon siège, le corps tendu comme un arc vers la scène, j'ai observé les mouvements des danseurs et des danseuses, cette façon de bouger, d'habiter l'espace… de penser chaque muscle.

Ce jour-là, la troupe de l'Opéra était en grève, il n'y avait ni costume ni décoration. Le plateau de la scène était désert, les danseurs étaient seulement en justaucorps. C'est la plus belle chose que j'aie vue de toute ma vie, après Violette.

Violette

Quand j'ai fini le CM1 l'année dernière, Régis a dit :

– Violette, les allers-retours à Paris, c'est plus possible, on doit se lever trop tôt et on manque tous les deux de sommeil ! Et puis, c'est trop compliqué par rapport à mon travail !

Alors j'ai compris que j'allais devoir changer d'école. Faire mon CM2 à Versailles.

Ça me va plutôt bien, parce que, de toute façon, on ne se parle plus avec Malcolm depuis qu'il a dit qu'il voulait qu'on soit des amoureux. Pendant les grandes vacances, normalement,

on s'écrit des cartes postales, mais là rien… En juillet et en août silence radio…

Malcolm était mon seul ami, alors cette école ou une autre, quelle différence ?

Et puis je n'ai plus de raison d'aller à Paris.

Peut-être que la seule chose qui me rend triste, c'est que je ne verrai plus les silhouettes de papa et maman devant les grilles à 16 h 30… Comme de gentils fantômes. Même après leur mort, je continuais de les voir. Là, ça va être des grilles différentes, ce sera difficile de les imaginer devant celles-ci.

La semaine dernière avec Régis, on a proposé à Geneviève de venir faire les courses de la rentrée des classes avec nous. Elle a dit :

– Chouette, j'adore les fournitures !

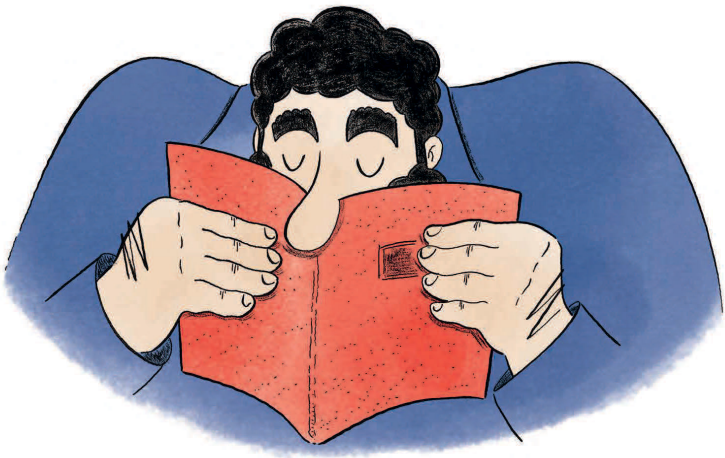
Et elle a acheté plus de trucs que moi !

Dans les rayons du magasin, Régis a dit :

– J'adore l'odeur de plastique des protège-cahiers !

Alors il en a acheté plusieurs, même s'il n'a

pas de cahiers. On a fait un immense stock de gommes, de stylos, d'effaceurs. Avec tout ça, je peux tenir jusqu'au lycée ! Il y avait beaucoup d'enfants et de parents tout excités, leurs listes de courses à la main.



Aujourd'hui, c'est la rentrée.

C'est vrai que ça va être drôlement plus rapide d'aller à l'école à pied. Avec Régis, on remonte l'allée du parc, on sort du domaine du château, trois rues et hop, ma nouvelle primaire !